

La République du Centre, 17 août 2016

OUZOUËR-SUR-LOIRE

Un hommage aux combattants du maquis

Dimanche, les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux victimes tombées le 14 août 1944. Pour le 72^e anniversaire de la commémoration du maquis de Lorraine, aux côtés du maire Michel Rigaux, Alain Gueydan, le commissaire au redressement productif, les sénateurs Jean-Pierre Sueur et Jean-Noël Cardoux et le député Claude de Gansy.



HOMMAGE. Dimanche, les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux victimes de la barbarie nazie.

Lutter contre la barbarie

Michel Rigaux a évoqué cet épisode tragique qui a endeuillé des familles du village : au matin de ce lundi 14 août, les troupes allemandes ont investi la forêt d'Orléans pour y déboucher le maquis en représailles à l'attaque d'un convoi allemand par les maquisards sur la nationale 60 au lieu-dit « Chica-

mour ».

Les maisons du carrefour d'Orléans, aujourd'hui carrefour de la Résistance, sont alors le théâtre de la vindicte des soldats allemands. Les maquisards qui y ont trouvé refuge sont pris au piège et abattus. Dans la soirée, un convoi du maquis se dirige vers Ouzouër quand il se heurte à un barrage allemand. Les maquisards forcent le barrage sans y

laisser des hommes à terre. Cinq d'entre eux y laissent leur vie : René Cullion, André Beaudou, Maurice Perdoux, Georges Cousin et Edouard K. Simpson. Leurs noms, aux côtés de celui de Maurice Pelolo, maquisard oratoire qui a péri au cours des combats pour la Libération de Paris, sont à jamais gravés dans le marbre de la Croix de Lorraine.

À la suite de cet accro-

chage, les troupes allemandes prennent la direction d'Ouzouër et tiennent à vue. Quatre Oratoiriens tombent sous les balles des Allemands : Elle Trémeau, Robert Fichot, Paul Bertrand et son jeune fils Claude.

Cette commémoration « doit nous amener à réfléchir sur le devoir de mémoire envers notre passé et le devoir de vigilance envers notre avenir », a déclaré le maire dans son allocution avant de rappeler ce qu'a écrit Elle Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986 : « Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence. » Hier, la barbarie nazie, et aujourd'hui, une autre, celle de Daech. Alain Gueydan, évoquant les attentats récents, a rappelé que la lutte contre la barbarie continue. « Saluer les combattants du maquis, c'est montrer la lutte du peuple français ». ■

Guillaume Carré-Moussier